**L’identité personnelle (4) : conclusion – le concept de personne**

**Remarques sur l’histoire du concept et sa perspective morale**

La notion de *prosopon/persona*: masque de théâtre, rôle au théâtre, rôle dans la vie (Stoïciens)

« Souviens-toi que tu es l’acteur d’un rôle, tel qu’il plaît à l’auteur de te le donner : court, s’il l’a voulu court ; long, s’il l’a voulu long ; s’il veut que tu joues un rôle de mendiant, joue-le naïvement ; ainsi d’un rôle de boiteux, de magistrat, de simple particulier. C’est ton fait de bien jouer le personnage qui t’est donné ; mais de le choisir, c’est le fait d’un autre » (Epictète, *Manuel* 17 ; cf. Entretiens II, 9 : rôle d’homme)

- La notion de rôle dans un prétoire, la personne juridique comme sujet de droits, finalement la personne comme individu humain

- Théologie chrétienne : Trinité, Incarnation, vie éternelle, âme, ange

« la personne est une substance individuelle de nature rationnelle » (Boèce , *Liber de persona et duabus naturis contra Eutychen et Nestorium*, 2)

- La perspective morale

Kant : « La personne est ce sujet dont les actions sont susceptibles d’une *imputation*. La personnalité *morale* n’est donc rien d’autre que la liberté d’un être raisonnable soumis à des lois morales (tandis que la personnalité psychologique n’est que la faculté de devenir conscient de sa propre identité à travers les différents états de son existence) «  (*Introduction à la Métaphysique des mœurs*, IV ; Ak VI, 223)

« Dans le système de la nature, l’homme (*homo phaenomenon, animal rationale*) est un être de médiocre importance et il a en commun avec les autres animaux, en tant que produits de la terre, une valeur vulgaire (*pretium vulgare*). Le fait qu’il ait un entendement qui l’élève au-dessus d’eux et qu’il puisse se fixer à lui-même des fins, même cela ne lui confère qu’une valeur extrinsèque d’utilité (*pretium usus*), à savoir la valeur par laquelle un homme l’emporte sur un autre ; c’est-à-dire qu’il a un *prix* comme une marchandise dans le commerce qu’il entretient avec ces animaux pris comme des choses, commerce où il n’a pourtant qu’une valeur inférieure à celle de l’équivalent universel, l’argent, dont la valeur est pour cette raison appelée éminente (*pretium eminens*).

« Seulement, considéré comme *personne*, c’est-à-dire comme sujet d’une raison moralement pratique, l’homme est au-dessus de tout prix, car en tant que tel (*homo noumenon*), il convient de l’estimer, non pas simplement comme un moyen pour les fins d’autrui – pas même pour les siennes propres – mais au contraire comme une fin en soi-même, c’est-à-dire qu’il possède une *dignité*, (une valeur intérieure absolue) par laquelle il force au *respect* de lui-même toutes les autres créatures raisonnables, qui lui permet de se mesurer avec toute autre créature de cette espèce et de se considérer sur un pied d’égalité avec elle (*Doctrine de la vertu* 11, Ak VI, 434-5)

**La notion psychologique de personne**

•  le dualisme cartésien et l’idée d’*avoir* un corps et d’*avoir*  un esprit

* problème du critère d’identité des esprits
* problème de l’identification des états mentaux (pensées)
* problème de l’interaction (causale) corps-esprit
* problème de la signification de la première personne

• L’idée de soi (self) - Locke

* la dissociation de la conscience et de la substance consciente
* l’idée de propriétés transférables (tropes), donc d’états mentaux transférables
* la mémoire sans identité du sujet de la mémoire, notion de quasi-mémoire
* La continuité psychologique comme critère

• La dissolution du soi (moi) – Hume

* la critique du moi synchronique
* les états mentaux comme existences séparables (liées par causalité et ressemblance)
* le rejet d’un sujet des expériences, et de son identité diachronique

**Les différents critères de l’identité personnelle**

Conception complexe

*Le critère psychologique*

* *Le critère de la mémoire :* P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 est lié à P1 par une chaine continue de souvenirs d’expériences
* *Le critère de la continuité psychologique (Shoemaker et al.) :* P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 est continue psychologiquement avec P1
* *Principe du continuant le plus proche (Nozick) :* P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 est continu psychologiquement avec P1 et il n’y a pas de P2\* également continu avec P1 */* P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 est le continuant psychologique le plus proche de P1
* *La thèse de l’occupant multiple (Lewis, Perry) :* Idée qu’avant la fission les individus existaient déjà

NB : satisfaire l’exigence de transitivité (contre la réduplication), et celle de la règle « Seulement x et y » (contre la définition par exception)

*Le critère physique*

* *Le critère corporel/biologique :* P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 a le même corps que P1
* *Le critère cérébral :* P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 a le même cerveau que P1
* *Le critère physique :* P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 a une partie physique (cérébrale) suffisante en commun avec P1 (la partie suffisante consistant en une partie du cerveau de P1 qui puisse constituer le cerveau de P2)
* *La conception animaliste (Wiggins ? Olson) :* P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi P2 est le même homme que P1 (Les critères d’individuation et d’identité sont ceux de l’animal humain, « personne » n’est pas un concept de sorte)

La conception simple (Swinburne, Descartes) : P2 à t2 est la même personne que P1 à t1 ssi l’âme de P2 est l’âme de P1

**Transplantation de cerveaux et transfert psychologique**

• Idée acceptable de changement de corps ou d’esprit, vs idée confuse. Charme des récits de changement de corps (*Les voyages de Gulliver* III, 6)

• Le sophisme de l’homoncule dans l’attribution au cerveau des prédicats de l’homme ou de la personne

• La leçon à tirer des cas extrêmes : délimitation du concept ou des conditions d’application du concept ?

• Le concept de quasi-mémoire à l’épreuve

« I have an accurate quasi-memory of a past experience if (1) I seem to remember having an experience, (2) *someone* did have this experience and (3) my apparent memory is causally dependent, in the right way, on the past experience. » (Parfit, *Reasons and Persons*, 221)

Trois questions à la notion de QM

1. Comment rendre comte de ‘se souvenir de cette expérience’ ? Sinon en disant qu’on se la représente et qu’on la place dans *sa* vie ? Mais alors l’identité est réimportée
2. La QM doit partager quelque chose de la nature de la mémoire réelle (sinon on perd ce qu’on voulait sauver). Il ne suffit pas de croire se souvenir, ni qu’il y ait un lien causal (on me l’a dit), mais que ce lien soit *de la bonne sorte*
3. Si l’on parvient à cette bonne sorte, peut-on avoir QM sans identité, sans que la QM implique l’identité (il faut une explication de la QM qui permette la non-identité)

**Le concept de personne**

Notre concept est d’abord celui de personne humaine, individu de l’espèce humaine, donc d’un animal doté de pouvoirs particuliers (langage, culture, art, morale, et donc mémoire, sans de l’identité-autobiographie, passions-émotions, personnalité + dimension sociale). Identité diachronique : homme

Prédicats-P et prédicats-M, mais différence avec les autres animaux : rationalité et ce qu’elle présuppose (d’où idée de personnes non-humaines, animales ou incorporelles)

Asymétrie des prédicats psychologiques : subjectivité et conscience de soi

Androïdes et greffés du cerveau : artefacts ? Limites de l’application du concept

Le concept de personne est-il co-extensif à celui de substance de la sorte en question ou limité à une *phase*? Renvoie-t-il à l’exercice actuel ou proche des capacités ou seulement à l’existence des capacités ? Admet-il des degrés ou est-il absolu ?

La question est importante pour la perspective morale (respect, dignité)